

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRITIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 4.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 18 Janvier 1881

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héritaire, accompagné de M. de Lamotte, son secrétaire, est arrivé à Madrid le lundi 10 janvier, à 9 heures du matin.

Le Prince a été reçu à la gare par S. Exc. le duc de Sesto, grand chambellan et grand maître du Palais, par M. le marquis de Serravalle, chambellan de Son Altesse Sérénissime, et par M. Carrera, chargé de la Légation de Monaco, en l'absence de M. le baron de Solernou, ministre résident.

Son Altesse Sérénissime a été conduite, dans des voitures de la Cour, au Palais du Roi, où des appartements lui avaient été préparés.

M. le Baron d'Orémieux, Aide de Camp du Prince, s'est rendu à Cannes vendredi dernier pour présenter les hommages de Son Altesse Sérénissime à LL. MM. le Roi et la Reine de Wurtemberg, et a eu l'honneur d'être invité à déjeuner à la table royale.

Mercredi dernier a eu lieu, au Palais du Prince, un dîner de 40 couverts. On remarquait, parmi les invités :

S. Exc. le Ministre de Son Altesse Sérénissime près le Gouvernement Français et M^{me} la Marquise de Maussabré; M. le Commandeur Cerruti, Consul Général d'Italie, et M. Reghezza, Agent Consulaire; M. le Consul de France et M^{me} la Baronne de Colongue; M. le Consul Général de l'Equateur et du Chili et M^{me} Donnève; M. le Consul Général de Roumanie et M^{me} Leydet; MM. les Consuls d'Espagne, de Belgique, d'Autriche-Hongrie, de Suède et Norvège, d'Allemagne et de Portugal; M. le Consul de Tunis et des Etats-Unis et M^{me} de Loth; M. le Baron de Nervo; M. le colonel et M^{me} Goggia; M. Usquin, Directeur des Postes et Télégraphes des Alpes-Maritimes, et plusieurs hauts fonctionnaires de la Principauté, ainsi que les dignitaires et officiers de la Maison du Prince.

FÊTE DE SAINTE-DÉVOTE
PATRONNE DE LA PRINCIPAUTÉ

Les exercices de la neuvaine préparatoire à la solennité de Sainte-Dévote, patronne de la Principauté, commenceront ce soir mardi, à 6 heures, à la Ca-

thédrale, et se continueront, tous les jours à la même heure, jusqu'au 26 janvier.

Mercredi 26 janvier, veille de la fête.

9 heures et demie du matin. — Grand'Messe célébrée dans l'Eglise de Sainte-Dévote.

6 heures du soir, à la Cathédrale. — Clôture de la neuvaine préparatoire, salut,

7 heures et demie du soir, à l'église Sainte-Dévote. — Chant des litanies, hymne de la Sainte Patronne.

Jeudi 27 janvier.

SOLENNITÉ DE SAINTE DÉVOTE, A LA CATHÉDRALE

10 heures du matin. — Grand'Messe pontificale célébrée par S. G. Mgr l'Evêque, à laquelle assisteront les Autorités.

2 heures de l'après-midi. — Chant des litanies. — Procession générale avec les reliques de la Sainte Patronne, présidée par Mgr l'Evêque, avec l'intervention des Autorités de la Principauté.

Nous apprenons la mort de M. l'abbé Paul Roux, ancien premier vicaire de l'église paroissiale de Monaco. C'était un prêtre plein de zèle et d'une grande piété; il avait conservé un vif attachement pour la Principauté, où il avait lui-même laissé un bon souvenir.

Après son vicariat à Monaco, qui dura de 1857 à 1863, il fut nommé curé de Puget-Rostang et ensuite appelé au doyenné de Saint-Martin-d'Entrannes. Il y contracta, à la suite de grandes fatigues, les germes de la maladie dont il mourut, et dut quitter ce poste important pour venir se reposer à la petite cure des Monti, près de Menton. Il fut obligé de l'abandonner encore et de renoncer au ministère pastoral; il se retira alors à Puget-Théniers, où il s'éteignit doucement dans le Seigneur.

La plus grande vigilance est, nous l'avons dit, recommandée par l'autorité aux agents de la force publique à l'occasion des mauvais traitements infligés aux animaux. Le 8 de ce mois, la police a dressé procès-verbal contre un nommé Joseph G..., charretier, Italien d'origine, demeurant au Carnier, pour avoir frappé abusivement un mulet attelé à un tombereau qu'il conduisait sur le boulevard des Bas-Moulins.

Les fêtes qui se succèdent à Monaco ne font pas oublier les travaux utiles. On transforme les quartiers Saint-Michel, des Bas-Moulins, des Moneghetti. A Saint-Michel, l'avenue de ce nom, modifiée par la courbe qui, passant devant les nouveaux communs de la Société des Bains, aboutit à l'avenue de la Costa, près l'hôtel de Russie, vient d'être empierrée.

On fait des égouts, des murs de soutènement et autres travaux de voirie dans la rue des Moneghetti, l'avenue du Portier, le boulevard des Bas-Moulins. Ces différents quartiers, qui ont pris, depuis l'an dernier, une si grande extension, sont l'objet de la constante sollicitude du Gouvernement.

Enfin, on fait une passerelle de débarquement au port, pour remplacer l'ancienne, détruite dans la tempête du 3 au 4 novembre dernier, et l'on va commencer la construction du « chemin des Pêcheurs », qui, partant de cette passerelle, aboutira au fort Antoine, en contournant l'usine à gaz, dont les nouveaux bâtiments sont définitivement terminés.

Le Tribunal Supérieur, dans son audience du 13 de ce mois, a condamné par défaut le nommé Bernard Saccone, dit Lélin, né à Finalmarina, province de Gènes, à trois années d'emprisonnement et 500 francs d'amende pour coups et blessures avec préméditation.

Le premier grand concert vocal et instrumental du Casino a été donné en présence d'une foule énorme, qui rappelait les représentations de Faure et M^{me} Miolan-Carvalho, l'an dernier.

Les noms de Sivori et de M^{lle} Bloch — les seuls connus à Monaco — ainsi que la composition du programme, avaient suffi à attirer tant de monde.

Voici la liste des morceaux qui figuraient sur le programme :

- Ouverture du Carnaval de Venise l'Orchestre.
- 1^{re} Partie du Concerto en la..... Sivori.
- Cavatine de Norma..... M^{lle} Adler.
- Mélodies Italiennes..... M. Gillet.
- Air d'Arsace de Sémiramis..... M^{lle} Rosine Bloch.
- Fantaisie sur Lucie..... Sivori.
- Sérénade Hongroise..... l'Orchestre.
- Sancta Maria, de Faure..... M^{lle} Rosine Bloch.
- Fantaisie sur Don Pasquale..... M. Gillet.
- Romance des Noces de Figaro... M^{lle} Adler.
- Introduction et mouvement perpétuel..... Sivori.
- Brindisi de Lucrezia Borgia..... M^{lle} Rosine Bloch.

A 8 heures et demie, il n'y a plus une place libre dans la salle. Ceux qui n'ont pu s'asseoir se tiennent debout dans les couloirs, aux portes, dans les coins. La loge princière est occupée par S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg, accompagnée des personnes de sa suite.

Sivori ne compte plus avec le succès, mais nous sommes persuadé qu'il a rarement été accueilli avec plus d'enthousiasme que mardi; c'est un véritable

triomphe, et, du reste, jamais l'éminent artiste ne s'est montré plus accompli. Son talent si vaste, le merveilleux mécanisme dont il dispose, joints à ces qualités du virtuose par excellence qu'on lui connaît, tout cela réuni lui a valu trois rappels successifs et de chaleureuses acclamations après sa fantaisie sur *Lucie de Lammermoor*.

M^{lle} Bloch est toujours la grande artiste que nous avons maintes fois applaudie à Monaco. L'air d'Arse, *Sancta Maria*, de Faure, et le *Brindisi*, ont été suivis de bravos prolongés.

M^{lle} Adler, cantatrice russe, a fort bien dit l'air *Casta Diva*, de *Norma*, et la romance: *Mon cœur soupire*, des *Noces de Figaro*. M^{lle} Adler est, dit-on, à son début dans la carrière artistique — elle est à peine âgée de vingt ans — sa voix est légère et manque peut-être encore de cette assurance que donnent la pratique et surtout le succès; mais elle phrase bien et chante en véritable musicienne. C'est une étoile qui se lève et qui brillera avant peu d'un vif éclat. Elle a été fort applaudie.

Quant à M. Gillet, il a eu largement sa part des témoignages de la satisfaction du public dans cette belle soirée. Il sait tirer du hautbois des sons d'une pureté rare; la flûte n'a pas d'accents plus doux.

L'orchestre — avons-nous besoin de le dire? — a été remarquable d'ensemble et de brio; M. Borghini, l'accompagnateur, s'est montré, comme toujours, aussi bon pianiste qu'artiste modeste.

A en juger par l'empressement de la foule au concert de mardi, il est permis de se demander ce que seront les représentations de M^{me} Adelina Patti!

La première soirée de la célèbre diva est annoncée pour le samedi 22 de ce mois. Elle chantera la *Traviata*.

Voici la distribution des rôles de cet opéra de Verdi:

M ^{me} Adelina Patti.....	<i>Violetta</i> .
M. Nicolini.....	<i>Alfredo</i> .
M ^{me} Stuarda.....	<i>Flora</i> .
M. Berardi.....	<i>Giorgio</i> .
M ^{me} Filomena.....	<i>Annina</i> .

M^{me} Patti doit arriver demain à Monaco. Selon toutes probabilités, elle se fera entendre, outre la *Traviata*, dans *Rigoletto*, *Il Barbiere*, *Don Pasquale* et *Lucia di Lammermoor*.

M. Brousse-Sangeorge a fait don au musée de Monaco de cinq médailles de bronze, trouvées dans sa propriété du Carnier.

L'une est assez singulière, presque carrée; sa tranche est amincie en biseau. Les deux faces sont un peu frustes et les légendes illisibles. Sur l'une, on voit une sorte de mausolée, surmonté d'une tête humaine à droite. De la légende, on lit seulement: D... cvs... Sur l'autre, un plan de vigne chargé de raisins sort d'une sorte de vase en forme de cornet, qui enveloppe la tige, au milieu de la date 1617. On ne distingue autour que les lettres ...IPP...

Un grand bronze de Domitien, au revers fruste, qui paraît être Cérés, voilée, debout à gauche. (Cohen, 294.)

Un moyen bronze de Maxence: tête laurée à droite, IMP. MAXENTIVS. P. F. AVG. R/. Temple à quatre colonnes, Romé assise au milieu, CONSERV. VRBIS. SVÆ.

Deux petits bronzes assez beaux d'Aurélien: buste radié à droite, IMP. AVRELIANVS. AVG.

R/. de l'un: l'Abondance assise à gauche sur un char, tenant... et une corne d'abondance; lég.: CONSERVAT. AVG. Nous n'avons pas trouvé la description de cette pièce dans l'ouvrage de Cohen.

R/. de l'autre: Victoire, debout à droite, tendant une couronne à l'Empereur, debout à gauche, en habit militaire, s'appuyant sur sa haste; lég.: RESTITVT. ORIENT. (Cohen, 175.)

TIR AUX PIGEONS

GRANDS CONCOURS INTERNATIONAUX

Des 12, 15, 17, 18, 20 et 22 Janvier 1881.

1^{er} jour, Mercredi 12 Janvier.

GRANDE POULE D'ESSAI

Un *Objet d'Art* ajouté à une poule de 100 fr. chaque. Le second recevra 25 %; le troisième, 15 %, pris sur les entrées. — 5 pigeons à 24 mètres. — 2 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

La grande poule d'essai a été gagnée par M. le capitaine Shelley, tuant 11 pigeons sur 11. L'objet d'art était un hanap d'argent ciselé reposant sur une tête de cheval.

Le second a été M. le baron de Saint-Trivier (10 sur 14).

Et le troisième sir Roberts (8 sur 9).

L'enceinte du tir était belle à voir, le ring des parieurs très animé. 51 tireurs s'étaient fait inscrire, 49 ont pris part au concours. Relevons quelques noms: MM. Cholmondeley-Pennell, Morton-Eden, sir F. Johnstone, vicomte E. de Rochefort, Gordon-Bennett, Moore, de Karaouloff, sir William Call, Heygate, comte du Chastel, A. de Tavernost, capitaine Twynam, baron de Mecklenbourg, vicomte Martel de Janville, vicomte de Quelen, Van Hoobrouck, Kennedy, W. Smith, Ophoven, comte de Châteaubriand, Ch^{er} Figoli, marquis Ridolfi, Drugman, baron de Saint-Clair, J. Lafond, comte de Saint-Quentin, etc., etc.

2^e jour, Samedi 15 Janvier.

PRIX D'OUVERTURE

Un *Objet d'Art* et 2,000 fr., ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 35 %; le troisième, 25 %; le quatrième, 15 %, pris sur les entrées. — 5 pigeons à 25 mètres. — 2 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

- 1^{er}, M. Rhodes (10 sur 10);
 - 2^e et 3^e prix, partagés entre MM. A. Van Hoobrouck et Halford (9 sur 10);
 - 4^e, le vicomte de Quelen (8 sur 9).
- 52 tireurs.

En dépit du temps maussade et presque froid (la neige couvrait les montagnes qui nous entourent et une pluie fine a tombé toute la matinée), une nombreuse société envahissait le stand. Peu de dames, cela s'explique, les toilettes ne s'accordant guère avec les parapluies. Le ring était très animé. Disons à ce sujet que l'administration, en transformant le tir l'été dernier, avait cru devoir consacrer un emplacement spécial aux amateurs; un ring bien installé, comprenant plusieurs gradins, a été construit sur la droite de l'enceinte; mais telle est la puissance de l'habitude, que personne ne se place à cet endroit réservé: les parieurs préfèrent leur ancienne place, où ils sont à la fois plus près du tireur et du public qu'ils gênent également.

Aux noms cités plus haut dans le compte rendu de la journée du 12, nous devons ajouter, au concours de samedi, les noms qui suivent:

MM. Rhodes, colonel Crossby, Jee, Guidicini, Chouquet, Haritoff, vicomte de Beaussier, baron Bianchi, F. Nimbelli, Larguier, A. de Tavernost, A. Brizzi, Suttie, capitaine H. Hallet, Halford, Rodonconachi, Bruce-Lane, Pinson, Laurenti, Dal Fiume, R. Vitton, Camauer, Tchitcherine, T. G. Freeke, Toutain, etc.

L'objet d'art est un service riche, composé de 4 pièces et d'un plateau, en argent et vermeil, d'orfèvrerie Christofle, enfermé dans un superbe écrin.

3^e et 4^e jours, Lundi 17 et Mardi 18 Janvier.

GRAND PRIX DU CASINO

Un *Objet d'Art* et 20,000 fr., ajoutés à 200 fr. d'entrée. Le second recevra 4,000 fr. sur le prix et 25 % des entrées; le troisième, 2,000 fr. et 25 %; le quatrième, 1,000 fr. et 15 % — 12 pigeons: le premier jour, 5 pigeons à 26 mètres; le second, 7 pigeons à 27 mètres. Le gagnant de ce même prix en 1880 reculera de 1 mètre. — 4 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Malgré le mauvais temps et les nuages chargés de neige qui obscurcissent le soleil ordinairement si radieux à Monaco, soixante-quatre tireurs se sont fait inscrire pour prendre part au concours du Grand Prix. Le résultat ne sera définitivement connu que ce soir; mais nous pouvons, dès à pré-

sent, donner à nos lecteurs les noms des dix concurrents qui ont, dans la journée d'hier, atteint le maximum voulu, c'est-à-dire, tué cinq pigeons.

Ce sont MM. G. Camauer, le comte de Saint-Quentin, Cholmondeley-Pennell, le comte de La Rochefoucauld, E. Quilter, Halford, Laurenti, Drugman, le capitaine H. Hallet et le baron de Saint-Trivier.

L'objet d'art destiné au vainqueur est une coupe en argent ciselé, reposant sur un socle en marbre, avec décorations en cuivre doré. Un écusson de même métal est prêt à recevoir le chiffre de son futur propriétaire.

Deux sirènes forment les anses de la coupe, qui est signée Froment-Meurice.

Parmi les nombreux curieux attirés dans l'enceinte du tir, il y avait quantité de notabilités du monde des lettres parisiennes, notamment MM. Boniface Demaret, du *Constitutionnel*, et Bertall.

5^e jour, Jeudi 20 Janvier.

PRIX DE MONTE CARLO

GRAND HANDICAP LIBRE

Un *Objet d'Art* et 3,000 fr., ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 750 fr. sur le prix et 35 % des entrées; le troisième, 500 fr. et 25 %; le quatrième, 250 fr. et 15 % — 3 pigeons. — 1 pigeon manqué entraîne la mise hors concours.

6^e jour, Samedi 22 Janvier.

PRIX DE CONSOLATION

Un *Objet d'Art* et 1,000 francs.

(Les conditions de ce tir seront ultérieurement publiées.)

La Compagnie du chemin de fer P.-L.-M. doit modifier, à dater du 20 janvier courant, la marche des divers trains de voyageurs entre Nice et Vintimille, afin de répartir plus utilement les stationnements dans les gares intermédiaires en réduisant la durée des arrêts à Menton.

Ces modifications sont peu importantes; elles se réduisent, ainsi qu'on le verra à notre horaire de la 4^e page, à une avance de quelques minutes dans l'arrivée à Monaco et à Monte Carlo et dans une prolongation de l'arrêt à ces stations durant quelques minutes également.

Nous apprenons en outre que la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée doit mettre prochainement en service: 1^o des voitures comprenant un salon central à cinq fauteuils-lits, avec lavabo et water-closet et un compartiment de 1^{re} classe à chaque extrémité; 2^o des voitures comprenant deux petits salons centraux à trois fauteuils-lits, avec un water-closet commun et un compartiment de 1^{re} classe à chaque extrémité. Les portières de ces voitures porteront l'inscription: *salon*, et 3^o des voitures à quatre compartiments de 1^{re} classe.

Ces dernières voitures seront mises en service provisoirement et seulement dans les trains rapides.

L'Exposition des Beaux-Arts à Nice.

Les directeurs et organisateurs ont disposé avec beaucoup de goût les objets d'art que l'attrait de cette exposition a succès rend, chaque année, plus nombreux et plus intéressants. Ces œuvres diverses, peinture, dessins, aquarelles, sculptures, céramiques, comptent 780 numéros. Le public de Nice est, surtout à ce moment de l'année, un public de choix, connaisseur riche, épris des choses d'art, et tout disposé à dénouer facilement les cordons de sa bourse. Aussi, malgré l'éloignement, nous retrouvons bien des noms qui ont conquis, à Paris, leur éclatante réputation, et qui prennent plaisir à venir chercher ici une consécration nouvelle, comme la juste rétribution de leur talent.

Des noms nouveaux se joignent à ces noms anciens, et l'ensemble de toutes ces œuvres françaises, belges, anglaises, italiennes, offre, aux yeux du connaisseur, une variété de genres, de manières et d'écoles qui donne à ce menu artistique une saveur toute particulière. Ajoutons, néanmoins, que la pléiade intransigeante ou nihiliste de la faction ultra-naturaliste brille par son absence; personne ici, du reste, ne songe à s'affliger de cette lacune.

En tête des exposants, nous trouvons Gêrôme avec deux toiles: une *Baigneuse* et un *Musulman accroupi auprès d'une colonne*, deux œuvres consciencieuses,

écrites avec ce soin distingué et cet amour élevé du détail qui ont fait la réputation du maître.

Un *Trompette*, style Louis XIII, de Roybet, attire le regard par la crânerie de sa tournure et cette ferme vigueur de ton qui n'exclut pas la souplesse et l'harmonie.

Un *Chaudron*, de Vollon, le père célèbre des chaudrons et des cafetières en cuivre, s'impose par sa puissance et son éclat. Vollon a su donner un intérêt palpitant et dramatique à ses chaudrons et à ses souches, destinés à y subir le supplice du feu. Mais ne serait-il point temps de passer à un autre exercice? Chardin, le plus habile jadis en ces artistiques chaudronneries, savait utiliser et varier sa palette, en lui demandant d'exquis portraits de femme. Quand Vollon voudra-t-il, comme son illustre précurseur, nous convier aussi à ce régal?

M. Saubès est un excellent imitateur de Vollon et de Chardin; il se rapproche surtout de ce dernier pour les tons gris lumineux de ses fonds, l'harmonieux éclat de sa couleur et la solidité de sa pâte.

Ses *Grosceilles* en tête-à-tête avec une chaude cafetière de cuivre, sont un tableau de valeur.

M. Bergeret a des *Asperges* et des *Poissons* d'une finesse de ton merveilleuse.

Ajoutons à cette pléiade d'heureux cultivateurs de nature morte M. Gamba de Preydour, dont nous avons remarqué les *Roses* et le *Verre de Venise*, traités dans un sentiment de couleurs et de dessin tout différent des précédents, mais remarquables par le goût distingué de l'arrangement et la précision fine des détails, dont son maître Gérôme lui a enseigné le secret.

N'oublions pas, à la suite, M^{me} Euphémie Muratore, dont le *Panier de Pêches*, et les *Abricots* sont traités avec un pinceau souple et facile.

Pour revenir à des œuvres d'un genre plus élevé, arrêtons-nous devant une tête de M. Bernard, intitulée la *Musique*, œuvre de style d'un charmant caractère, dessinée avec goût et colorée d'un ton doux et délicat, qui ajoute encore au charme de la composition. Cette toile est une des œuvres remarquables de l'exposition.

M. Moreau, de Tours, expose une *Jeune Mère et son Enfant*; bonne peinture, solide de ton, et dont le caractère rappelle un peu la manière de Millet.

M. Briguiboul expose une grande figure couchée: une *Femme arabe*, aux grands yeux noyés dans la rêverie. Tableau ferme, vigoureux, d'un caractère bien compris. Nous aimons à constater les progrès de cet artiste, un des habitants du pays.

De M. Mossa, qui est un enfant de Nice, nous signalons un grand tableau intitulé: la *Foi*. Il y a d'excellentes qualités dans cette toile, une parfaite coloration et une intelligence remarquable de l'effet. La figure de la Foi a de la grandeur et de la puissance. Le Christ, mort et couché sur ses genoux, est moins bien réussi: la tête s'éclaire mal, et le corps présente quelques négligences de dessin; les pieds notamment sont trop longs et se rattachent péniblement aux jambes, surtout le pied droit. Bon tableau, néanmoins, et qui indique un peintre.

Aux Aquets est une grande toile de M. Allason (Silvio), dramatique de composition et d'effet.

Un tableau très à remarquer est celui de M. Volpe, un imitateur de Fortuny, qui possède, néanmoins, un faire d'une intéressante personnalité.

Un vieux paysan et sa femme examinent le portrait de Madame, que vient de terminer l'artiste, sorti un instant de son atelier. Cela est peint avec une merveilleuse habileté de pinceau; les détails sont exécutés avec une délicatesse et une sécurité de touche étonnantes de dextérité. Voyez les ornements de la petite glace du fond, la chaise de cuir, les détails des bibelots qui ornent la muraille, les draperies jaunes, les vêtements et tous les accessoires; les toiles, quoique bien enlevées, ne nous paraissent point, toutefois, avoir une valeur correspondante à celle de tous les détails. Malheureusement, quelques défauts succèdent à cet ensemble très saisissant de couleur et d'aspect. Ce sont des défauts de perspective qui gênent le regard çà et là. Le brasero notamment est complètement en dehors de la situation qu'il doit avoir, et semble faire un trou dans le parquet; c'est dommage, car il est indiqué avec cette finesse de touche et ce brio que, jusqu'ici, possédait seul Fortuny.

M. Volpe nous paraît destiné à un véritable succès. M. Madrazo a envoyé une charmante *Colombine*.

Citons une jolie figure, de M. Feyen-Perrin; d'agréables Alsaciennes, de M. Jundt; un François I^{er}, de M. Comte; une élégante figure de femme, de M. Pinchart; un fin Patini; trois petits tableaux largement peints, de M. Gilbert.

Des Paysages très remarquables comme puissance et solidité de ton, par M^{me} Marie Collard.

Des Giroflées de M. Huas; des Marines éblouissantes de couleur, par M. Guardi; une *Jeune Mère de Mégara*, par M^{me} Ralli.

Une toile humoristique et touchée spirituellement, de Simoa Durand; deux Brillouin, deux Sichel.

Des Fleurs enlevées avec beaucoup de goût par M. Bruneau Lacoste; deux Lewis Brown et le Bouquet de M^{me} Henriette Browne; une toile d'un fort joli ton, par M. Caprile.

Nous apercevons les noms et les œuvres de MM. Defaux, Lausier, Landelle, Girardet, Rapin, Jeanne Rongier, Veyrassat, etc., etc.

Deux toiles du prince Louis de Bourbon; trois aquarelles de M^{me} la baronne Nathaniel de Rothschild; trois aquarelles de M. Henri de Béthune, etc.

Des céramiques intéressantes de MM. d'Ollendon, Robert Bourdery, Choisselat, etc.

..

En descendant à la sculpture, nous trouvons un buste des plus remarquables comme tournure, comme caractère et comme finesse de physionomie, celui de Mgr Theuret, évêque d'Hermopolis, exécuté en marbre par M. Charles Cordier.

Du même, un délicieux marbre représentant la jeune princesse Radziwill.

Du même encore, un Enfant d'Orient, torchère polychrome onyx et bronze.

Trois œuvres de valeur, affirmant la souplesse et la variété de talent du maître.

Non loin de là, une séduisante *Phryné* de Clésinger. Le *Baiser équestre*, bronze de Leduc.

De jolies petites figures en marbre, de M. Antonio Argenti, etc., etc.

Tout cela installé avec un goût charmant, au milieu des fleurs et des plantes tropicales.

Vous voyez, par ce rapide aperçu, que l'exposition de Nice est, cette année, abondamment pourvue et riche en œuvres de choix. Le succès ne saurait plus être douteux pour cette intelligente création des hommes de mérite qui s'y consacrent, et les artistes de plus en plus se plaisent à y envoyer des œuvres de choix, quand même ils seront certains de ne plus les voir reprendre le chemin du domicile paternel. On m'assure qu'il n'en revient guère.

BERTALL.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Cagnes. — Ces jours derniers, au quartier de Brignière, au Cros de Cagnes, le vigneron Féraud, en défonçant un terrain complanté de vieux oliviers, âgés de plusieurs siècles, a trouvé, à une profondeur de 60 à 80 centimètres, une quantité d'urnes et de cercueils en terre cuite non vernie et d'un grain grossier. Ces urnes, de dimensions variées, ressemblent assez aux jarres à huiles de nos jours. Quelques-unes ont des couvercles. Quant aux briques des cercueils, elles mesurent jusqu'à 50 à 60 centimètres. Il y en a déjà une charretée. Était-ce là un cimetière? C'est ce qu'une investigation sérieuse, dirigée par des hommes compétents, pourra seule décider.

Nice. — Le comité des régates vient de décider que des régates miniature auront lieu à Nice le jeudi de la mi-carême, second jour des grandes régates à vapeur et à voile.

COURSES DE NICE. — Deuxième journée. — Jeudi 13 janvier. — Le temps a menacé toute la matinée; malgré cela, une affluence considérable s'est rendue sur le champ de courses, et l'on a bien fait, car, vers 2 heures, le temps est revenu au beau et le soleil a reparu.

Quatre courses ont eu lieu.

Première course. — Prix du Paillon (steeple-chase à réclamer), a été gagné par *Marcheur*, à M. Wigginton; *Sarçenet*, au baron Rochow, est arrivé second. *Brelan* est tombé. La distance à parcourir était de 3,000 mètres.

Deuxième course. — Prix de Monte Carlo (grande course de haies, handicap), 7,500 fr. *Balance*, à M. Robinson, est arrivée première; *Tapageur*, à M. Haritoff, second; *Isolina*, à M. Wigginton, troisième. Distance, 2,800 mètres.

Troisième course. — Prix du Chemin de Fer (course de haies, à réclamer), 3,000 fr. Gagné par *Oiseleur*, à M. Edouard Childs; *Melina*, à M. Hennessy, est arrivé second; *Roseraie*, à M. Wigginton, troisième. Distance, 2,500 mètres.

Un malheureux accident est arrivé pendant cette course. *Brosseur*, au saut d'une haie, est tombé de si malheureuse façon qu'il s'est tué sur le coup. Le jockey qui le montait a reçu de graves blessures. On a dû le transporter au pesage sur une civière.

Quatrième course. — Prix du Cercle Masséna (steeple-chase, handicap), 4,000 fr. Gagné par *Ravisneur*, à M. le baron Seillière. *Basque*, à M. Edouard Childs, est arrivé second; *Angoulême*, à M. Blanc, troisième. La distance, pour cette dernière course, était de 3,000 mètres environ.

— 3^e Journée. — **Dimanche 16 janvier.** — Le temps n'a pas favorisé la troisième journée des courses. Heureusement le vent du sud-est, emportant les nuages vers le Nord, a empêché la pluie. Il y avait néanmoins sur le champ de course plus de monde qu'on n'aurait pu l'espérer.

On apprécie de plus en plus le cimentage de l'aire devant les tribunes.

Voici les prix courus dans la journée :

Première course. — Prix du Var (course de haies, à réclamer), 3,000 fr., offerts par la ville de Nice. — 6 chevaux engagés. — *Oiseleur*, à M. Edouard Childs, est arrivé 1^{er}; *Roseraie*, à M. L. Wigginton, 2^e; *Melina*, à M. R. Hennessy, 3^e. — La distance était d'environ 2,500 mètres.

Deux chevaux sont tombés: *Moltke*, à M. le baron Rochow, dans le premier ruisseau, au commencement de la course; *Brelan*, à M. Radmall, est tombé au saut de l'avant-dernière haie.

Deuxième course. — Prix de S. A. S. le Prince de Monaco (course de haies, handicap libre), 2,000 fr. Sur 20 chevaux inscrits, 5 seulement d'engagés. Le Prix est gagné par *Montagan*, à M. R. Hennessy; *Proserpine*, à M. T. Wigginton, arrive 2^e; *Sire de Gamache*, à M. Edouard Childs, 3^e. Distance: 2,500 mètres.

Encore un cheval tombé dans cette course, *Satania*, à M. X. Girardin, et dans le même ruisseau où *Moltke* avait fait la culbute un moment auparavant.

Troisième course. — Grand Prix de Nice (steeple-chase, handicap libre), le prix le plus important de la journée, car il consiste en 10,000 fr., offerts par la ville de Nice. 5 chevaux engagés; l'un d'eux, *Balance*, à M. Robinson, abandonne la course dès le commencement. *Boufflers*, à M. E. Blanc, arrive 1^{er}; *Distingué*, à M. R. Hennessy, 2^e; *Le Nageur*, à M. L. Wigginton, 3^e. Distance: 4,200 mètres environ.

Dernière course. — Prix de Clôture (steeple-chase, à réclamer), 3,000 fr., offerts par la ville de Nice. 4 chevaux engagés, dont un, *Oiseleur*, a été inscrit au dernier moment. *Brelan*, à M. Radmall, à peine parti, abandonne la course. Les trois chevaux restant arrivent dans l'ordre ci-après: *Saint-Léon*, à M. T. Wigginton, 1^{er}; *Sarçenet*, à M. le baron Rochow, 2^e; *Oiseleur*, à M. Edouard Childs, 3^e.

LETRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Paris, qui espérait être privé, cet hiver, de neige et de frimas et déjà se donnait un faux air de rivaliser avec Monaco, en est pour ses prétentions. Depuis une huitaine de jours, on se croirait, sur les bords de la Seine, transporté en Laponie. Il gèle à pierre fendre, et la capitale a la température d'une cité de l'empire du Czar. Nous ne sommes qu'au commencement de janvier, et l'on se demande, avec anxiété, où s'arrêtera cette débauche de glaçons.

Le pis est qu'à Paris l'existence n'est nullement organisée pour les grands froids, ce qui fait que, lorsque par hasard ils se produisent, nous en souffrons beaucoup plus que les habitants des contrées septentrionales. Vingt-cinq degrés au-dessous de zéro sont plus faciles à supporter à Moscou que cinq chez nous. Aussi n'est-il point rare d'entendre des Russes se récrier sur le froid qu'il fait en France.

Chez eux, tout est installé en vue d'un hiver long et rigoureux. A force de le redouter, ils finissent par s'en garantir complètement, et rien n'est plus rare qu'un rhume de cerveau à Saint-Petersbourg. Dans ces parages au climat glacial, au ciel toujours gris, tout est prévu à l'avance, car les logements, le costume, les plaisirs même sont calculés de façon à se préserver des intempéries. A partir du mois de novembre jusque vers le milieu de mai, il ne viendrait à l'idée de personne de sortir autrement qu'enveloppé jusqu'aux yeux, dans d'épaisses fourrures, et les pieds chaussés de solides galoches doublées de laine. Qui-conque s'aviserait de paraître dans la rue autrement équipé risquerait d'avoir le nez gelé ou, tout au moins, de passer pour un fou.

Quant aux appartements, ils sont admirablement chauffés de la cave au grenier, et la chaleur y est constamment maintenue à une température égale, à l'aide d'un thermomètre placé dans chaque pièce. Un domestique spécial est affecté au service du chauffage et n'a pas d'autre occupation que d'entretenir les feux et de surveiller les poêles, de manière à ce qu'ils ne dégagent ni trop ni trop peu de chaleur. En outre, toutes les maisons sont munies de doubles fenêtres et calfeutrées si hermétiquement, que la moindre molécule d'air froid ne saurait y pénétrer.

Le plaisir en vogue, en Russie, pendant l'hiver, le sport à la mode, c'est la promenade en traîneau. La *troïka*, attelage de trois chevaux de front, joue un grand rôle dans la vie mondaine de Saint-Petersbourg. Souvent, après le dîner, une bande joyeuse s'empare de plusieurs traîneaux et se rend, au triple galop, à quelques kilomètres de la ville, souper dans un restaurant. Le traîneau, ne pouvant guère contenir que deux personnes, on se divise par couples, et le diable n'y perd rien. Que d'intrigues amoureuses, que de romans commencés ainsi dans une partie de *troïka*!

On se souvient que ce fut dans une promenade de ce genre que le duc de Richelieu, pendant son ambassade à Vienne, fit la connaissance de cette charmante M^{me} Estherazy, qui s'éprit vivement du brillant ambassadeur et lui fut ensuite si utile au cours de ses

négociations diplomatiques.

Mais nous voilà emporté bien loin de Paris. Ici, rien de semblable. Sous prétexte que le froid n'est pas de longue durée, on gèle partout. Les appartements sont de véritables glaciers, les vêtements complètement insuffisants, et, chose remarquable, c'est habituellement au moment du dégel que l'on commence à faire ferrer les chevaux à glace. Aussi, est-ce pitié que de voir tomber ces pauvres bêtes presque à chaque pas.

Il y a des jours de verglas où il est absolument impossible de circuler en voiture, et où le moyen de locomotion le plus rapide est encore de se servir de ses jambes, bien qu'on soit exposé à se jeter par terre à tout instant. L'hiver dernier, un de mes amis voulant aller faire une visite aux Champs-Élysées, au moment des grandes gelées, prit le parti assez ingénieux de se faire accompagner par deux domestiques, qui, le soutenant chacun par un bras, l'amènèrent ainsi sain et sauf, mais, au bout d'une heure et demie d'une marche des plus périlleuses, à l'endroit où il voulait se rendre. Autant vaudrait faire l'ascension du mont Blanc ou traverser la mer de Glace.

Par la neige, Paris prend un aspect fantastique. C'est un mélange d'activité et de silence des plus singuliers. A voir tout ce monde qui circule avec rapidité pour se réchauffer, toutes ces voitures qui s'entre-croisent sans aucun bruit, on croirait être devenu sourd. Les maisons ont des reflets blafards qui les font ressembler à un décor de mélodrame et, le soir, les réverbères paraissent autant de lampes funèbres. Il ne manque au tableau que les traîneaux. Je n'en ai encore vu que deux ou trois cette semaine.

Et alors, malgré moi, ma pensée se reportait au temps où la gracieuse Marie-Antoinette, accompagnée de son amie la princesse de Lamballe, parcourait les boulevards aux acclamations d'un peuple qui devait bientôt se montrer si ingrat. Je revoyais cette belle et infortunée souveraine dans son traîneau tout doré, au col de cygne, aux chevaux empanachés, glisser rapidement sur la neige et passer devant les yeux éblouis comme une apparition scandinave. Que tout cela est loin de nous !...

C'est le patinage qui tire encore le meilleur parti de la gelée où nous sommes. Il y a de charmantes parties de patins, en ce moment, sur le lac de Bagatelle; parmi les femmes qui règnent là sur la glace, je citerai : M^{me} Nilsson, la marquise d'Hervey-Saint-Denis, la baronne d'Adelsward, la comtesse Potocka et miss Poot.

Peu de choses à l'actif des salons et des théâtres. Dans la colonie russe et notamment chez la princesse Constantin Radziwill, on a fêté par de grands dîners le commencement de l'année moscovite. Vous savez que le premier de l'an russe, par suite de la différence entre le calendrier grec et grégorien, se trouve être, date pour date, douze jours plus tard que chez nous. Cette solennité revêt chez les Russes un caractère poétique, sentimental et intime auquel leurs mœurs, au fond plus patriarcales qu'on ne le pense généralement, prêtent un charme tout particulier.

Ainsi, entre autres usages, quand on prend congé d'une dame, celle-ci dépose sur votre front un baiser d'adieu. Cet usage-là n'est-il pas charmant ? Malheureusement lorsque les Russes sont à l'étranger, ils ne conservent que fort peu de chose de ces pratiques locales. Nuls mieux qu'eux ne savent s'identifier complètement au pays dans lequel ils vivent. Toutefois, à certains jours, à certaines solennités, la colonie russe à Paris se réunit, se concentre et on la retrouve dans tout son éclat. Ainsi arrive-t-il pour le nouvel an, et, si vous êtes du petit nombre de privilégiés admis dans l'intimité des foyers moscovites, vous passez alors des instants inoubliables.

Les théâtres sont à la glace comme le thermomètre. Jack, la nouvelle pièce de l'Opéra, tirée du roman de M. Alphonse Daudet, n'a obtenu qu'un succès d'interprétation; à la Renaissance, une bronchite de M^{lle} Granier a empêché la première représentation de Janot, l'opérette de M. Lecocq, et la grippe met le désarroi dans les programmes de l'Opéra. Pour l'amour des Parisiens, envoyez-nous un rayon de votre soleil de Monaco !...

BACHAUMONT.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

L'Administration du Casino, ne pouvant répondre aux nombreuses demandes qui lui parviennent, donne avis qu'un bureau spécial, pour la location des places, sera établi dans l'atrium, pour les représentations lyriques de M^{me} Adelina Patti, de 2 à 4 heures de l'après-midi, à partir d'aujourd'hui 18 janvier. (Prix des fauteuils, 40 francs; places réservées, 20 francs.)

L'Administration regrette de ne pouvoir donner satisfaction aux demandes d'invitation et de billets de faveur qui lui sont adressées à cette occasion, et prie les personnes qui auront loué des places de vouloir bien retirer leurs cartes au bureau de location.

Etude de M^e HENRI LEYDET, Notaire et Avocat à Monaco.

SOCIÉTÉ

Suivant acte reçu par M^e Leydet, notaire à Monaco, soussigné, le sept du mois de janvier courant, enregistré,

Monsieur Dionyse Rey et monsieur Erasme Rey, frères, tous les deux maîtres d'hôtel, demeurant et domiciliés à Monaco,

Ont établi entre eux une Société en nom collectif pour l'exploitation de l'Hôtel Victoria, situé à Monaco, quartier du Carnier, et appartenant à la Société anonyme Immobilière et de Construction de Nice.

La raison sociale est: Rey frères.

Les deux associés ont la signature sociale.

Le fonds social est de quatre-vingt mille francs, fournis, par chacun des associés, pour moitié.

La durée de la Société est fixée à seize ans, qui ont commencé le vingt-trois décembre dernier.

Un extrait dudit acte, signé par le notaire, a été déposé ce jourd'hui même au Greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté, conformément à la loi.

Monaco, le treize janvier mil huit cent quatre-vingt-un.

H. LEYDET.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 10 au 16 Janvier 1881.

PORTM-AURICE. b.-g. Catterina, ital., c. Bregliano, vin.
MARSEILLE. b. Deux-Frères, fr., c. Dol, diverses.
GOLFE JUAN. b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, sable.
ID. b. Six-Sœurs, id., c. Sève, id.
ID. b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.
MENTON. b. Vierge-des-Anges, id., c. Cosso, fûts vides.

Départs du 10 au 16 Janvier 1881.

GOLFE JUAN. b. Six-Sœurs, fr., c. Sève, sur lest.
ID. b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.
ID. b. la Fortune, id., c. Moute, id.
ID. b. le Charles, id., c. Allègre, id.
ID. b. St-Pierre, id., c. Giraud, id.
ID. b. Divine-Providance, id., c. Fochon, id.
ID. b. Thérésine, id., c. Bluat, id.

MONACO

A VENDRE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

devant le Tribunal Supérieur de la Principauté le 19 février 1881, à 10 heures du matin, la

VILLA CARLOTTA

route de Menton, près du pont courbe du vallon de la Rousse. Grande et belle habitation. — Vue splendide. Contenance: 7,850 mètres. — Mise à Prix: 225,000 francs. S'adresser à M^e LEYDET, notaire à Monaco, et à M^e NAUCHE, avoué à Paris, rue du Mont-Thabor, n° 24.

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS À DATER DU 25 OCTOBRE — SERVICE D'HIVER 1880-81

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

STATIONS	1389		471		477		481		485		503		487		491	
	mixte	mixte	mixte	direct	mixte	mixte	direct	mixte	mixte	mixte	omnib.	omnib.	omnib.	omnib.	mixte	mixte
Marseille	240	240	240	240	240	240	240	240	240	240	240	240	240	240	240	240
Toulon	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173
Cannes	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47	47
Nice	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16
Villefranche-Mer	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11
Beaulieu	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7
Eze	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9
Monaco	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Monte-Carlo	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5
Cabbé-Roquebr.	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10
Menton	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19
Vintimille h. de Rome	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173
Gènes.	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

STATIONS	478		500		502		482		486		490		494		498	
	mixte															
Gènes, h. de Rome, dép.	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173	173
Vintimille h. de Paris	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19	19
Menton	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5
Cabbé-Roquebr.	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Monte-Carlo	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7
Monaco	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14	14
Eze	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21	21
Beaulieu	28	28	28	28	28	28	28	28	28	28	28	28	28	28	28	28
Villefranche-Mer	35	35	35	35	35	35	35	35	35	35	35	35	35	35	35	35
Nice	42	42	42	42	42	42	42	42	42	42	42	42	42	42	42	42
Cannes	49	49	49	49	49	49	49	49	49	49	49	49	49	49	49	49
Toulon	117	117	117	117	117	117	117	117	117	117	117	117	117	117	117	117
Marseille	240	240	240	240	240	240	240	240	240	240	240	240	240	240	240	240

(1) Le train 5 ne prend à Marseille et aux gares où il s'arrête, entre Marseille et Vintimille, que des voyageurs pour Vintimille et au delà.
(2) Le train 10 ne prend pas aux gares d'arrêt, entre Vintimille et Nice, les voyageurs pour Nice.

M^{me} ASÉ Leçons d'Italien et de Français. English spoken, Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.
Leçons de Piano. — M^{me} Pauline Cioco. Rue du Milieu, 16, Monaco.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Janvier	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir			
	9	760.3	761.2	760.5	760.2	760.3	9.3	10.4	11.2	9.2			
10	59.2	59.2	58.2	57.9	57.9	7.2	8.3	8.4	7.1	7.6	67	SE	nuages épars
11	54.3	53.2	52.5	52.7	53.3	7.2	7.7	8.5	8.2	8.3	88	SSE	couvert, pluie
12	53.2	53.2	51.2	51.1	50.8	8.2	9.2	9.5	8.6	8.4	80	SSE	beau, voile, soir quelq. gout.
13	46.5	44.5	44.5	43.5	44.7	9.4	10.6	11.4	10.6	9.2	81	ONO	voil., m. qq. gout., beau soir
14	51.2	50.8	49.2	47.5	44.8	9.3	9.2	6.2	4.8	5.8	76	NE	couvert, pluie
15	46.2	46.3	46.5	47.2	47.8	5.3	5.2	6.2	5.5	5.2	89	id.	id.

DATES 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15
Températures extrêmes Maxima 11.6 | 9.9 | 8.6 | 9.8 | 12.5 | 11.2 | 7.2
Minima 7.2 | 5.5 | 6.2 | 6.1 | 7.5 | 3.5 | 4.2
Pluie tombée, 25^{mm} 5